



FORMAPOSTE

SUD EST

INTERVIEW

Béatrice LHOTE

Collaboratrice de Formaposte Sud Est de 1996 à 2018



**« 22 ANS
D'ENGAGEMENT
AU CŒUR DE
FORMAPOSTE SUD
EST »**

Béatrice Lhote a rejoint Formaposte Sud Est en 1996, au moment de la création du CFA, et y a consacré plus de vingt ans de sa carrière. Témoin privilégié des débuts de la structure, elle a participé à sa construction et à son développement à travers des missions administratives et RH.

Dans cette interview, elle partage ses souvenirs des premières années, les défis rencontrés lors du lancement du CFA et l'esprit collectif qui a durablement marqué l'identité de Formaposte.

Bonjour Béatrice, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Béatrice Lotte, j'ai aujourd'hui 72 ans. Je me suis installée à Marseille au début des années 1990, période durant laquelle j'étais à la recherche d'un emploi. L'ANPE m'a alors orientée vers une opportunité au sein du service financier de la délégation Méditerranée de La Poste, située rue Barbusse, pour un poste à mi-temps.

Après un entretien avec le directeur financier de l'époque, j'ai été recrutée et j'ai commencé à travailler au sein de ce service. Peu de temps après, une nouvelle opportunité s'est présentée : la création d'un Centre de Formation d'Apprentis dédié aux métiers de La Poste.

Mon directeur m'a alors mise en relation avec Maryse Delarue, qui allait devenir la première directrice du CFA. À l'issue de notre rencontre, elle m'a proposé de rejoindre l'équipe. C'est ainsi que j'ai intégré Formaposte en novembre 1996, au moment même où l'aventure du CFA débutait.

En quelle année êtes-vous arrivée à Formaposte ?

Je suis arrivée en **1996**, au tout début de la création de la structure.

À quel poste ?

J'ai été recrutée comme secrétaire polyvalente. À cette époque, l'équipe était très restreinte : nous étions seulement quelques personnes à faire vivre le CFA. Il y avait notamment Aycha, Anne Deville, Maryse Delarue, un comptable et moi-même.

Nous travaillions dans de petits locaux, avec des moyens limités, et surtout avec énormément de choses à mettre en place. Tout restait à construire : la gestion du courrier, l'organisation des recrutements, le suivi administratif des

apprentis, la préparation des documents pédagogiques ou encore la gestion des manuels et du matériel.

C'était une période très dynamique, où chacun participait à plusieurs missions à la fois. Le poste de secrétaire polyvalente tel qu'il existait alors n'existe plus aujourd'hui, car les fonctions se sont progressivement spécialisées avec le développement du CFA.

Avez-vous évolué vers d'autres fonctions ?

Oui, mon poste a évolué au fil du temps, notamment lors de la mise en place du premier audit de certification ISO. À cette occasion, les fonctions ont été redéfinies et les intitulés de poste ont été formalisés.

Mon poste a alors été renommé "CHERPA", pour Chargée Administrative. Au fil des années, mes missions se sont élargies et j'ai progressivement exercé des responsabilités situées à la croisée de l'administration et des ressources humaines.

Je gérais notamment :

- les recrutements internes,
- les entrées et sorties du personnel,
- la gestion des conventions et contrats,
- les éléments liés à la paie,
- le suivi financier de l'apprentissage,
- la gestion du matériel et de la flotte de véhicules,
- l'organisation des déplacements professionnels.

Un autre volet important de mes missions concernait la collecte de la taxe d'apprentissage, qui représentait un moment clé pour le fonctionnement et le développement du CFA.

Quels étaient, selon vous, les principaux défis pour le CFA à ses débuts ?

Au tout début, le défi principal était de trouver des partenaires éducatifs et de recruter des apprentis. Sans ces deux éléments essentiels, l'expérimentation n'aurait pas pu se poursuivre.

Maryse Delarue a joué un rôle déterminant dans cette phase de lancement. Elle s'est beaucoup investie pour développer les partenariats avec les établissements de formation et pour faire connaître le projet. L'objectif était de construire un CFA capable de répondre concrètement aux besoins des jeunes et du monde professionnel.

Y a-t-il des moments forts qui vous ont particulièrement marquée ?

Oui, plusieurs moments ont marqué mon parcours au sein de Formaposte.

Je pense notamment à la **célébration des 20 ans de Formaposte en 2016**, organisée au Château d'If. Cet événement a permis de réunir de nombreuses personnes ayant participé à l'histoire du CFA, parfois après plusieurs années sans se voir. Ce fut un moment de retrouvailles très fort.

Les **séminaires d'été et d'hiver** constituent également de très bons souvenirs. Ils se déroulaient généralement sur deux jours et mêlaient des temps de travail et des moments plus conviviaux. Ces rencontres contribuaient à renforcer la cohésion des équipes.

En revanche, la mise en place de la certification ISO a été une période plus exigeante. Il a fallu formaliser l'ensemble de nos pratiques et rédiger des procédures pour chaque activité, alors que jusque-là beaucoup de choses fonctionnaient de manière intuitive. Cela a représenté un travail important, mais qui s'est révélé structurant pour l'organisation.

Avez-vous connu des périodes difficiles ?

Oui, certaines périodes ont été plus complexes, notamment lors des évolutions législatives concernant l'apprentissage. À chaque réforme, il était nécessaire d'adapter nos méthodes de travail, nos dispositifs d'accompagnement et nos procédures administratives.

Ces changements représentaient toujours un défi, mais ils ont également contribué à faire évoluer et à renforcer l'organisation du CFA.

Un moment de fierté collective ?

Il y en a plusieurs. De manière générale, je ressens une grande fierté lorsque je repense au chemin parcouru par Formaposte depuis sa création.

La certification ISO reste également un moment important de fierté collective, car elle a récompensé un travail rigoureux mené par l'ensemble des équipes.

Quelles sont, selon vous, les valeurs fortes du CFA ?

Deux valeurs me semblent particulièrement représentatives : **la fierté et l'accompagnement.**

Formaposte joue un rôle de tremplin pour de nombreux jeunes. Pendant longtemps, l'apprentissage a été perçu comme une voie moins valorisée, alors qu'il constitue en réalité une formation très professionnalisante et extrêmement enrichissante.

Dans ce dispositif, les coordinateurs pédagogiques jouent un rôle essentiel : ils accompagnent les apprentis dans leurs premiers pas dans la vie professionnelle et les soutiennent lorsqu'ils rencontrent des difficultés.

Comment décririez-vous la culture d'entreprise ? A-t-elle changé selon

vous ?

La culture de Formaposte repose avant tout sur **la complémentarité et le collectif**. Chacun apporte ses compétences, et l'ensemble fonctionne grâce à cette collaboration permanente.

L'ambiance de travail a toujours été très positive, même dans les périodes plus exigeantes. Ce qui m'a donné envie de rester pendant 22 ans, c'est bien sûr l'intérêt du travail, mais surtout la qualité des relations humaines.

Il y a toujours eu beaucoup d'humanité, de bienveillance et de compréhension, y compris face aux aléas personnels que chacun peut rencontrer. Nous avons toujours su travailler sérieusement tout en conservant une certaine légèreté et un esprit convivial.

Si je vous dis "Formaposte", quel est le premier mot qui vous vient ?

Je dirais **"formidable"**.

Parce que Formaposte est une structure en mouvement permanent, qui évolue, se développe et avance constamment. Et surtout parce que l'équipe qui la fait vivre est réellement exceptionnelle.

On ressent très vite si quelqu'un parvient ou non à s'intégrer dans ce collectif si particulier.

Une dernière anecdote ?

Oui, une anecdote qui peut paraître simple, mais qui illustre bien l'attention portée à notre environnement de travail.

Nous avons été précurseurs dans la mise en place de bureaux non-fumeurs. Nous venions de changer la moquette dans les locaux et nous souhaitions conserver un cadre de travail agréable pour tous. Cette décision peut sembler anecdotique, mais elle reflétait déjà l'importance accordée au bien-être au travail.

Je suis partie à la retraite en juin 2018, après 22 années passées à Formaposte. Depuis, je reviens encore régulièrement voir les équipes, et c'est toujours avec beaucoup de plaisir que je franchis à nouveau les portes du CFA.